

# Ces lycéens découvrent la Banque alimentaire

Hier, un groupe d'élèves du lycée Alain a prêté main-forte aux bénévoles de l'association. L'occasion pour eux de réaliser l'importance de l'investissement de leurs aînés.

## Reportage

D'un côté, il y a Louis, Henri, Rémi, Claude ou Yves. De l'autre, Guilleme, Briane, Lana, Manon ou Louna. Les premiers sont bénévoles à la banque alimentaire de l'Orne, à Alençon. Les seconds, élèves de 1<sup>re</sup> au lycée Alain.

Hier, pendant une heure, les jeunes ont endossé le costume des moins jeunes qui, dans l'ombre, manipulent 500 t d'aliments et nourrissent 10 900 personnes par an.

« **Qui sait ça ?** » se demande Pascal Vigel, le président de la Banque alimentaire de l'Orne. Qui sait que trois poignées de têtes grises passent vingt heures par semaine dans le froid d'un entrepôt, pour préparer des palettes qui sont ensuite dispatchées à différentes associations du territoire, qui les distribuent à leur tour à leurs bénéficiaires ?

C'est justement pour que les lycéens aient conscience de cet investissement que l'échange a lieu. « **Dans le cadre de l'enseignement moral et civique, nous travaillons sur le lien social** », explique Sandra Hascoët, professeure d'histoire-géographie. Et quoi de mieux pour comprendre le fonctionnement d'une association que de faire soi-même ?

« Dix ans de retraite, dix ans de bénévolat »

Par petits groupes, fiche de préparation à la main, les élèves réunissent sur des palettes les denrées demandées par les différentes associations. Claude explique comment organiser le tout pour que rien ne tombe. « **C'est du Tetris** », sourit-il.

Huit boîtes de quenelles, quatre bouteilles d'huile de tournesol, six paquets de semoule... « **C'est là le couscous, derrière vous** », indique Rémi, « **dix ans de retraite, dix**

ans de bénévolat » derrière lui.

« **La moyenne d'âge des bénévoles, ici, c'est 70 ans** », informe Pascal Vigel. Il est donc obligé de penser au renouvellement des troupes. Mais les lycéens ne se voient pas reprendre le flambeau. Ou du moins pas tout de suite.

« **Peut-être quand j'aurai le temps** », envisage Guillaume. « **Les gens ont globalement autre chose à faire**, sait Pascal Vigel. **Ce qu'il faut, c'est trouver un intérêt à agir.** » Pour les jeunes, ce sont les bons points que leur apporte une action bénévole sur Parcoursup.

Un lieu « où recevoir de l'amitié »

Pour les personnes déjà engagées, « **il y a la raison avouée : l'envie d'aider les autres. Et la raison qu'on dit moins. Ne pas se retrouver seul chez soi.** » Une réalité dont Briane a bien conscience, du haut de ses 16 ans. « **Si je suis tout seul plus tard, je crois que j'aimerais bien trouver un lieu comme ça où recevoir de l'amitié.** »

9 h 30. La mission des lycéens touche à sa fin. Les 25 et 26 novembre, ils aideront à nouveau les bénévoles lors de la collecte nationale, dans les grandes surfaces. Mais avant de leur dire au revoir, Pascal Vigel demande aux jeunes ce qu'ils ont retenu de leur passage à la Banque alimentaire. « **Qu'il y a des gens bien** », répond tout simplement Florentin. Et c'est déjà énorme.

Anne-Emmanuelle LAMBERT.



Claude, à gauche, et Rémi, à droite, montrent aux lycéens les gestes qu'ils répètent pour aider les personnes dans le besoin. Ouest-France